

# Paris Roubaix

8 juin 2008

*par : Gérard Grèze*

[http://abeille-cyclotourisme.chez.tiscali.fr/souvenirs/paris\\_roubaix.html](http://abeille-cyclotourisme.chez.tiscali.fr/souvenirs/paris_roubaix.html)

Paris-Roubaix : l'enfer du Nord. On est admiratif devant la télé quand on voit les coureurs professionnels malmenés sur les routes historiques de cette épreuve de légende, mais les cyclotouristes sont aussi invités, par le " vélo club de Roubaix cyclotourisme ", à jouer au shaker sur les pavés. Bien sûr, en juin ça peut être moins arrosé qu'en avril avec les professionnels, mais rien est assuré. Surtout que cette année le risque de pluie n'est pas négligeable puisque c'est organisé le 8 juin, c'est à dire le jour de la Saint-Médard. Bref il faut être prêts à tout pour se lancer dans cette aventure.

Donc dimanche 8 juin rendez-vous chez Christian, avec Joël, vers 2h45 pour aller ensemble au départ à Cambronne les Ribecourt au delà de Compiègne. Le GPS de la voiture nous guide à merveille et à 4h30 nous sommes sur la ligne de départ. Il est bien tôt mais nous devons arriver à Roubaix avant 19h00 pour prendre le car qui doit nous ramener au départ et nous partons pour faire le parcours intégral du Paris-Roubaix, soit 255 km dont 49 de pavés répartis en 28 secteurs.

Il existe deux autres parcours :

- L'essentielle de 173 km avec tous les secteurs pavés.
- Le Final avec 98 km et seulement 32 km de pavés mais avec la tranchée d'Arenberg pour s'échauffer !



**Les trois participants : Christian, Gérard et Joël**

L'organisation est parfaite, on peut arriver sans ravitaillement l'approvisionnement de chacun est assuré dès le départ. Deux barres de céréales nous sont remises et suffisent pour les 82 km de la première étape. Ensuite les contrôles avec ravitaillement abondant se succèdent tous les 30 à 40 km, il n'est donc pas nécessaire de se charger en alimentation.

Départ de nuit pour environ une heure dans la pénombre, temps frais mais sec bien que brumeux. Beaucoup de monde et les groupes se constituent suivant le rythme de chacun. Les collines sont passées allègrement, tout va bien jusqu'au premier secteur pavé au kilomètre 97. Les pavés sont un peu gras au début du secteur et ça demande beaucoup d'attention mais ça reste roulant. En milieu de secteur ça se transforme en patinoire de boue. Bref passage à pied puis ça s'arrange, c'est passé mais ça promet de ne pas être facile. Il a beaucoup plu au début de la semaine et il en reste des traces. A l'entrée du deuxième secteur c'est carrément l'horreur dès les premiers mètres, du purin s'écoule sur les pavés depuis un tas de fumier au bord de la route et là il n'est pas possible de rester sur le vélo, les roues partent dans tous les sens sans qu'on puisse les contrôler. Quelques mètres à pied puis ça redevient roulant, ça secoue, ça glisse bien un peu mais ça passe encore. Plus que 26 secteurs et 45 km de pavés.



**Il faut tenir le haut du pavé ...**

Ensuite les secteurs seront moins gras, il y aura bien un passage en descente un peu délicat, mais ça passe sur le vélo, il est juste risqué d'essayer de doubler les plus lents, enfin cela ne semble pas préoccuper Christian qui vole sur les pavés. Les coursiers sont encore plus impressionnants, mais beaucoup iront tâter le pavé après une glissade non maîtrisée. Ce qui est remarquable dans cette épreuve est qu'il y a de simples cyclos, comme nous, plus ou moins à l'aise mais viennent aussi nombre de cycloportifs au rythme bien plus élevé. Sur la route pavée la meilleure place est au milieu, sur le haut du pavé, moins défoncé que les côtés où passent les roues des tracteurs. C'est au milieu qu'il faut rester, tant pis pour les plus rapides qui veulent doubler, c'est celui qui est devant qui choisi où il veut passer. C'est vrai que sur les côtés c'est plus difficile et doubler impose un effort important.



**Le contrôle d'Arenberg**

Voici Arenberg réputée par sa tranchée. Ravitaillement dans une zone musée de la mine, au pied du puit de mine. La pause est bienvenue mais il faut repartir vers cette zone diabolique. C'est tout droit pendant 2400 mètres, il y a le pont comme à la télé, mais cette fois nous sommes dans le décor. Il n'y a pas les spectateurs ni les barrières obligeant les professionnels à rester sur le chemin excessivement mal pavé. Pour les cyclos il y a un sentier parallèle, on peut donc passer " confortablement ".

Il faut bien y goûter tout de même et nous pouvons confirmer que c'est vraiment le plus mauvais secteur pavé. Joël et moi-même en novices nous contenterons d'un échantillon, mais Christian en bon récidiviste fera l'intégrale, il est venu pour se faire plaisir!

Il faut noter que c'est le seul secteur qui offre un passage sur le côté, il y a parfois un peu de goudron sur les côtés, mais c'est marginal, on s'attend à des pavés et on n'est pas déçu.

Il ne reste que 100 km dont 29 de pavés et le soleil fait sont apparition. Les secteurs pavés sont maintenant secs, donc relativement faciles, jusqu'au Carrefour de l'Arbre, autre lieu célèbre. C'est effectivement le deuxième en difficulté. On est content d'en voir la fin et d'arriver sur la route mais à peine la route traversée ça recommence, on enchaîne trois secteurs pavés pour un ensemble de 5 km. C'est le passage le plus long, ensuite il ne reste que 15 kilomètres, tout semble facile.

Hem arrive, nous voici dans les faubourgs de Roubaix, un dernier secteur symbolique à quelques centaines de mètres du vélodrome et nous sommes arrivés. Les tribunes sont vides mais quel plaisir de rouler sur cette piste !

C'est fait, maintenant on ne regardera plus le Paris-Roubaix des pros de la même manière, on sait ce que c'est.



**Arrivée sur le vélodrome**

Conclusion : 3 au départ, tous à l'arrivée, fatigués mais satisfaits d'être passés à côté des multiples embûches du parcours, pas de chute, pas de crevaison, pas de pluie et une arrivée au vélodrome de Roubaix sous le soleil.

Merci Christian de nous avoir donné l'envie de nous lancer dans cette épreuve qui n'a finalement pas ressemblé à l'enfer, mais nous a donné un aperçu de ce que ça doit devenir quand la pluie s'en mêle.

Maintenant qu'on y a goûté, il ne faudrait pas s'étonner qu'on veuille recommencer, pour le plaisir de l'arrivée sur le vélodrome !

Rendez-vous en 2010 pour la prochaine édition ???

Pour les amateurs de VTT un Raid Paris-Roubaix VTT sera organisé en 2009, il aura lieu le 10 mai. Renseignements : <http://asso.nordnet.fr/vrcyclotourisme/> Paris-Roubaix 8 juin 2008

Gérard Grèze